

Les exploits d'aforokou le Lièvre

Il était une fois Lièvre, Eléphant et les autres animaux. Lièvre est leur marabout, c'est lui le plus intelligent et en même temps le plus malin. Il appelle tous les autres et il leur dit ceci : là où je suis, je n'ai peur de personne, personne ne peut me faire peur. Perdrix ne peut pas, en volant, me faire peur, ni Chien ne peut pas aboyer et faire battre mon cœur.

En ce temps devant lui se tenait Eléphant avec toute sa taille et sa carrure. Buffle intervient et lui demande : toi, tu dépasses celui-ci ? Lièvre lui répond : lui et tout ce qui lui est égal, je ne trouve rien en eux qui puisse faire battre mon cœur, ils ne sont tous que des vauriens devant moi dit Lièvre. Lièvre s'appelle Aförökou, c'est son nom de baptême.

Ils étaient tous là puis un jour, l'un d'entre eux, demande de l'aide pour le travail champêtre. Quand celui-ci a demandé l'aide pour le travail de son champ, Lièvre ordonne aux autres de ne pas aller travailler. C'est Eléphant qui a demandé de l'aide car c'est lui le plus puissant de tous ces animaux. Lièvre a dit alors aux autres de ne pas accepter d'aller car, lui-même, n'ira pas et rien de mal ne se passera pas. Buffle lui demande : on ne doit pas travailler pour Eléphant ? Oui répond Lièvre.

Ils étaient là, puis le jour du travail est arrivé ; personne ne s'est rendu au champ. Plus tard, Souris sauvage arrive et dit : je suis venu pour ce travail. On lui dit que Aförökou a interdit à tout le monde de venir travailler. Buffle réagit en leur demandant : qui s'appelle comme ça, petit misérable, avec ses oreilles, c'est lui qui va interdire aux autres d'aller travailler ? Sur ces mots, Lièvre, l'intrépide, sort au milieu de la foule et dit : c'est moi qui a dit que personne doit venir travailler, Buffle peut faire ce qu'il veut. A son tour, Buffle dit qu'il ira informer leur chef de ce que Lièvre a dit. Il va chez Eléphant pour l'informer. Eléphant a écouté et il demande : où est ce petit misérable ?

Lièvre sort immédiatement devant Eléphant. Il hausse ses oreilles et il dit : c'est moi Lièvre qui a ordonné de ne pas aller travailler. C'est vraiment toi qui as dit que personne ne vienne travailler ? Oui, c'est moi. Toi, tu es qui pour interdire aux autres de venir travailler ? Lièvre dit : c'est moi qui l'ai dit, personne n'ira travailler, ce travail, je refuse de venir le faire.

Les autres animaux se sont mis à l'écart pour ce concerter, mais aucune solution n'a été trouvée.

Un jour Lièvre va chez le chef et lui demande de faire jouer les tambours pour appeler les gens, car il veut faire une danse. Tout autour, on parle d'Afökourou qui veut faire une danse. Certains s'adressent directement à lui : toi tu sais faire une danse ? Oui, et c'est chez le chef qu'elle aura lieu et plus précisément dans sa cour, j'ai demandé une danse et c'est de ça qu'il sera question.

Le chef l'appelle et lui demande : j'ai appris que c'est toi qui a dit aux autres de ne pas accepter le travail que Eléphant avait demandé. C'est moi qui ait refusé ; mais je voudrais qu'après avoir fini ce que je suis en train d'organiser, et si cela me convient, nous allons décider le jour que ce travail aura lieu.

Le moment est donc arrivé. Il choisit le jeudi comme jour de ses manifestations. Déjà le mercredi il informe les autres de ce qu'il va faire le lendemain. Vraiment le jeudi arrivé, il fait rassembler tout le monde. Parmi eux il y avait des peureux. Auparavant, il avait cherché ceux qui jouaient le gong, d'autres les petits et moyens tambours.

Ce jour là, tous arrivèrent dans cette grande cour, grande comme le terrain sur lequel les jeunes sont en train de jouer au ballon. Une fois tous réunis, leur chef, qui n'est autre que Eléphant et aussi leur supérieur, voulait prendre la parole. Or c'est lui qui avait demandé de l'aide et Lièvre s'est opposé, sans que lui Eléphant puisse dire quelque chose. Etant aussi bête, son travail n'a pas été fait. Il est mis en cause.

Ecoutez la danse que petit Lièvre veut faire. Une fois tous réunis dans la cour où la danse doit avoir lieu, Lièvre sort au milieu faisant tourner ses oreilles en tout sens. Aförroukou le Lièvre était semblable au griot « Azéndji louwo ». Après avoir fini de jouer avec ses oreilles, il se lance dans la danse.

Kpondjolo kpondjolakpo kpondjolo

Je n'ai pas rencontré mon rival kpondjolo.

Kpondjolo kpondjolakpo kpondjolo

Je n'ai pas rencontré mon rival kpondjolo.

Que Eléphant vienne, je vais marcher sur lui.

Kpondjolo je n'ai pas rencontré mon rival kpondjolo.

Que Buffle vienne, je vais marcher sur lui.

Kpondjolo je n'ai pas rencontré mon rival kpondjolo.

Que petit gibier vienne, je vais marcher sur lui.

Kpondjolo je n'ai pas rencontré mon rival kpondjolo.

Eléphant ayant compris le fond du chant, soulève une à une ses oreilles et les rabat par derrière.

Lièvre aussi se lève et demande au chef si sa musique lui plait. C'est bien comme musique, répond Eléphant, mais tu m'adresses certains mots, par exemple, si je viens, tu vas m'écraser, tu n'as pas rencontré ton rival. Que Buffle vienne tu vas l'écraser, puisque tu n'as pas de rival.

Oui c'est que j'ai dit, répond Lièvre, si, toi, tu viens, je vais t'écraser, si Buffle vient, je vais l'écraser. Je demande à celui qui est capable de venir m'affronter, de venir.

Au bon milieu de cette discussion, Souris sauvage saute au milieu et lui demande : tu dis que Eléphant vienne et tu vas l'écraser, tu vas aussi écraser Buffle, vraiment la fête a été belle et tu as fait une bonne danse. Mais à propos du message que véhiculait ton chant, moi je suis volontaire, et je viens m'affronter à toi.

Lièvre lui demande : on s'affronte avec les chants ou autre chose ? Mais non, tu dis que si Eléphant sort, tu vas l'écraser, si Buffle sort, tu vas l'écraser et que tu n'as vu ton rival, moi je me présente comme ton rival. Donc nous allons nous affronter, dit Souris sauvage. Je suis d'accord avec toi, nous pouvons commencer. Immédiatement, ils se sont empoignés, longuement empoignés. Buffles et Eléphants étaient là, très contents, car ils voyaient déjà la victoire de Souris sauvage. Ils étaient là, ils étaient là puis, à un moment donné, Lièvre prend Souris sauvage et il le met dans son oreille. On ne voit plus Souris sauvage tandis que Lièvre était là debout sur ces deux pieds en demandant à Eléphant et Buffle : où se trouve votre homme avec qui je dois lutter, où se trouve t-il ? je vous le demande. Tous se mettent à regarder tout au tour, tandis que Lièvre debout avait placé Souris sauvage dans son oreille, en disant : moi je ne le vois pas.

Il y avait un grand silence. Ecureuil alors est sorti au milieu du public. Ecureuil, animal qui a des poiles rayées (explique le conteur à l'assistance). Cet animal sort en disant un proverbe en haoussa : *Bamoussi na banayazi manganani ségöbé*. Cela veut dire : aujourd'hui tout ce qui va se passer, doit se faire.

Explique le conteur. Après ce proverbe, Lièvre lui répond : oh, moi je suis ici, moi je suis ici et n'importe qui peut venir m'affronter, je suis là, il n'y a rien qui puisse l'empêcher. Puis il continue en disant : *Omarkäna barika, omarkäna barika*. Ecureuil lui demande : peux-tu m'expliquer le sens de ton proverbe ? C'est à cause de la pauvreté que nous avons fait le tressage, si j'avais l'argent, je n'allais pas rester toute la journée sur les herbes pour fatiguer et épuiser mes fesses. Ecureuil lui dit : bien, nous sommes donc tous les mêmes, allons donc, tu me poses des questions, as-tu déjà écouté ma chanson avant de venir ? Lui demande Lièvre. Non, répond Ecureuil. Pour cela, écoute un peu seulement et commence à danser.

Chant

Après avoir entendu le chant, Ecureuil dit : oh, les choses sont donc comme cela ? Je ne savais pas que c'était ça avant que je vante ma force, pour cela, ça devient difficile pour moi.

Lièvre prend la parole et dit : la seule personne que je crains, c'est Chien avec sa gueule et c'est sa gueule qui me fait peur, quant à vous tous, je n'ai peur de personne, Chien seul est à craindre, je pense que celui là n'est pas avec vous ici ? S'il était dans le groupe et s'il faisait son apparition, je vais disparaître. S'il vient faire son petit malin, si je me sauve, il peut me poursuivre d'ici à Abidjan, je ne pense pas qu'il puisse m'attraper, sauf si quelque chose me barre le chemin, si non je ne pense pas qu'il pourrait me rattraper.

Tu as raison, dit Ecureuil, je voulais me comparer à toi, mais je me mets à tes ordres.

Tous les animaux, ainsi que Lion, regardaient, sans rien dire. Lièvre est là sans bouger tandis que Souris sauvage est dans sa oreille, car il est devenu la proie de Lièvre et il ne peut plus se sauver.

Lièvre et Chien ne sont pas étrangers l'un à l'autre. Souvent quand on va à la chasse, on peut découvrir Lièvre. Quelqu'un peut passer sans le voir, et un autre peut même marcher sur lui. Un chasseur peut, à l'aide de sa massue, taper sur lui, mais enfin des comptes, c'est Chien qui peut l'attraper aisément. Il est le meilleur dans la course car il court très vite, et il sait aussi comment se cacher.

Voilà la raison pour laquelle on dit que, parmi tous les animaux, Lièvre court plus que les autres, et il est aussi plus intelligent qu'eux.